
BIRDLAND

III - Version Quincy Jones

Quincy Jones

Quincy Jones, né le 14 mars 1933 à Chicago, est un **trompettiste, arrangeur, compositeur** et **producteur** américain. Il connaît une enfance très difficile (pauvreté, mère internée). Il apprend le piano en autodidacte et commence la trompette à 13 ans.



Il commence à jouer dans des orchestres locaux et fait la connaissance de **Ray Charles** avec qui il monte un orchestre. À 18 ans, il obtient une bourse pour poursuivre ses études au **Berklee College of Music** de Boston.

Il s'installe un temps à New York où il exerce comme trompettiste mais surtout comme **arrangeur**. Il travaille pour une grande partie des musiciens jazz de la ville.



En 1957, il s'installe à Paris où il étudie auprès de **Nadia Boulanger**. Le groupe vocal les **Double Six** enregistre un album consacré à ses compositions.

Il retourne aux États-Unis et devient arrangeur puis directeur musical du label Mercury. C'est dans ce cadre qu'il va arranger des dizaines d'albums de jazzmen et d'artistes comme **Frank Sinatra** ou **Barbra Streisand**. Il écrit pour le cinéma et la télévision et en parallèle à son activité de producteur et de compositeur, continue à enregistrer des disques, sous son nom, dans des styles très variés : **jazz, rhythm and blues, funk** ou **pop**.



ECOUTE : [*Soul Bossa Nova*](#), Quincy Jones (1962)

En 1978, il rencontre **Michael Jackson** alors à la recherche d'un arrangeur. Ils vont collaborer pour les albums ***Off The Wall*** (1979), ***Thriller*** (1982, l'album s'est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires et reste à ce jour l'album le plus vendu de tous les temps) et ***Bad*** (1987).

Sa fortune est définitivement assurée. Elle lui permet d'acheter les droits d'édition de nombreuses compositions (il possède actuellement les droits d'environ 1600 titres). Elle lui permet aussi d'être, en 1985, coproducteur du film de Steven Spielberg *La Couleur pourpre*. La même année, il est coorganisateur de l'enregistrement de ***We Are the World***, titre « humanitaire » contre la famine en Éthiopie.

ECOUTE : [*We Are the World*](#), 1985. Quincy Jones est à la direction.

Quincy Jones n'oublie pas pour autant le jazz. En 1991, par exemple, il dirige au festival de Montreux l'orchestre qui accompagne **Miles Davis** pour la reprise des arrangements écrits par Gil Evans.



Ci-dessus, Quincy Jones et Miles Davis. A droite, Q. Jones et ses 27 Grammy Award.



Back on the Block

La reprise *Birdland* par Quincy Jones figure sur son album ***Back on the Block*** paru en **1989**.

C'est un album très orienté **Pop, R'n'B** et **Rap**.

"Back on the Block" pourrait être traduit par "retour au quartier", ou "**retour aux sources**". C'est un disque **hommage à la musique afro-américaine** dans lequel il va faire intervenir près d'une **centaine de musiciens**, pour la majorité noirs-américains. Parmi eux :



Ray Charles



Ella Fitzgerald



Al Jarreau



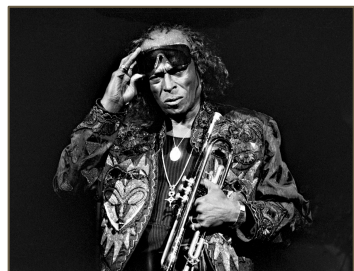
Sarah Vaughan



Bobby McFerrin



Barry White



Miles Davis



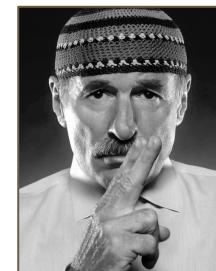
Dizzy Gillespie



George Benson



Herbie Hancock



Joe Zawinul

Globalement, le disque a une sonorité très **électrique**, très **synthétique**, comme c'est souvent le cas dans les **musiques des années 1980**. C'était alors à la mode, dans la *Pop*, de remplacer les batteurs par des **boîtes à rythmes** et de faire un usage immodéré des **synthétiseurs** (en remplacement de la basse, des cuivres, etc.).

ECOUTES :

- [Back on The Block](#) (1^{er} titre de l'album du même nom), 1989.
- [One Man Woman](#) (11^e titre).

Néanmoins, tous les musiciens invités par Quincy Jones (chanteurs/chanteuses et instrumentistes) réussiront, malgré un accompagnement très **mécanique**, à **donner vie** aux différentes chansons.

C'est une des raisons qui permettra à l'album de remporter **sept Grammy Awards**, dont celui du **meilleur disque** de l'année, meilleur **arrangement** et meilleur pièce de **jazz-fusion** pour *Birdland*, meilleur **producteur**, meilleur **prise de son**, etc.

L'album arrive 1^{er} en 1989 dans les Charts américain dans les deux catégories "Jazz contemporain" et "RnB/Hip-Hop".

Boîte à rythme

Une boîte à rythmes est un instrument de musique électronique destiné à produire des rythmes de batterie ou de tout autre son percussif. Les sons des boîtes à rythmes des années 1980 sont encore très **artificiels** et éloignés du son d'un instrument réel. Les rythmes sont très **mécaniques** et n'ont donc pas la souplesse ni le *groove* d'une vrai batteur. Ici la TR-808 une boîte à rythme très utilisées dans les 1980.



Jazz Corner of the World

Dans l'album *Back on the Block*, Birdland arrive en 9^e position. Juste avant figure un titre, ***Jazz Corner of the Word***, qui lui sert d'introduction.



"Jazz Corner of the World" est le **deuxième nom** du Birdland. Cette pièce est un **hommage** au club de jazz et aux musiciens du style *Be-bop* qui y ont joué (**Charlie Parker** et **Dizzy Gillespie** notamment).

Le titre est "chanté" par deux **rappeurs** à la mode dans les années 1980 : Kool Moe Dee et Big Daddy Kane.

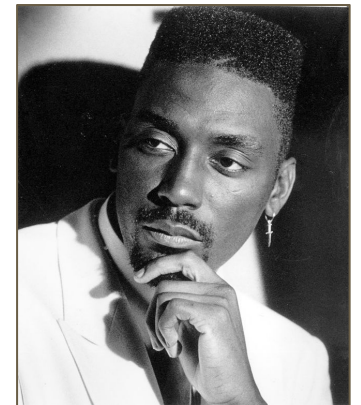


Kool Moe Dee

Quincy Jones utilise des **enregistrements d'archives** (dialogue entre C. Parker et D. Gillespie, une phrase du maître de cérémonie, PeeWee Marquette) et fait **improviser**, entre les couplets, des **musiciens majeurs de l'histoire du jazz** : James Moody, Miles Davis, George Benson, Sarah Vaughan, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald et Joe Zawinul.

ECOUTE : [*Jazz Corner of the World*](#), 1989.

Le titre **s'enchaîne directement** avec la reprise de *Birdland* de Joe Zawinul, où l'on entendra à nouveau des solos des musiciens ci-dessus.

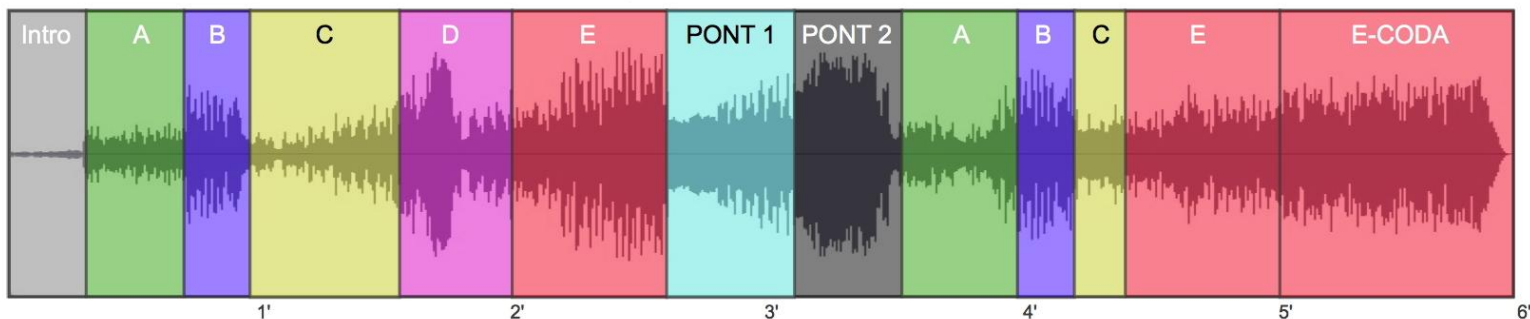


Big Daddy Kane

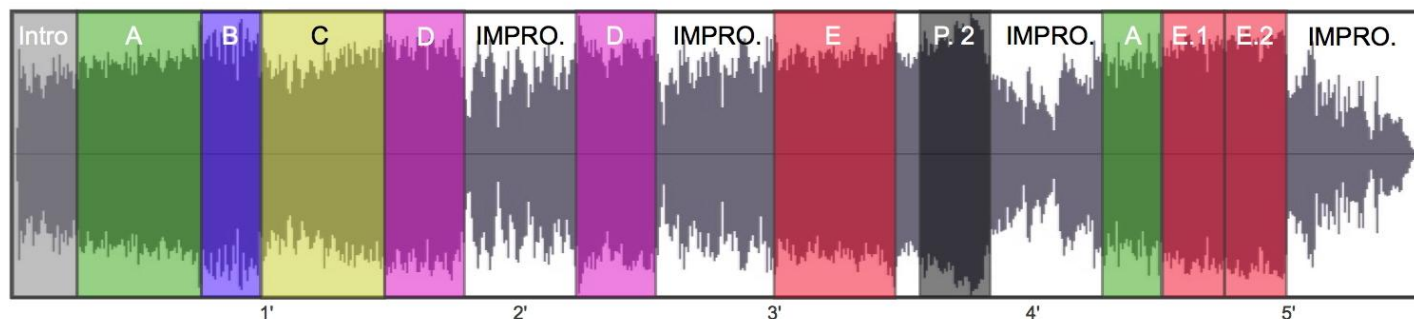
Birdland

Contrairement à la version *vocale* de *Birdland* par Manhattan Transfer (voir [cours précédent](#)), la version de *Birdland* de Quincy Jones comporte de **nombreuses différences** avec l'originale.

Weather Report (1977)



Quincy Jones (1989)



On constate que la version est **plus courte** (5'30) et qu'à partir de la partie D, **les parties ne s'enchaînent plus de la même manière**. Par ailleurs, on observe **quatre moments d'improvisation** absents de la version d'origine.

clic pour écouter



DESCRIPTION DE CHAQUE PARTIE

INTRO

Le motif principal est repris, mais le **tempo est plus lent** et des **sons synthétiques** sont ajoutés.

A

Le thème est joué au **synthétiseur**. La rythmique (boite à rythme) est très **mécanique**. Poursuite des petits motifs au synthétiseur.

B

Thème "tutti" aux **cuivres**. L'esprit "fanfare", *Big Band* est conservé.

C

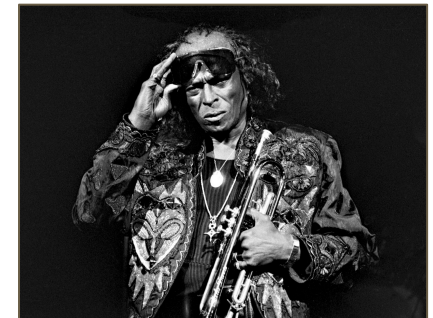
Thème toujours au synthétiseur avec des sons de basse en **slap** (cordes frappées) aussi faits au synthétiseur. Des voix, dans le style **World Music**, sont ajoutées ("Birdland"). Toujours beaucoup de sons divers pour agrémenter l'ensemble et **rompre la monotonie** du rythme mécanique de la boite à rythme.

D

Retour des **cuivres** à la place du saxophone. La batterie (boite à rythme) accentue les 2^e et 4^e temps. A la fin, la petite phrase de basse de J. Pastorius est conservée.

IMPRO

La batterie poursuit son rythme très marquée. Improvisation des trompettistes **Dizzy Gillespie** (à gauche dans l'enregistrement) et **Miles Davis** (à droite) puis du saxophoniste **James Moody** (au centre) dans un **style jazz be-bop** (beaucoup de notes et de chromatismes). On peut considérer que James Moody prend ici la place de **Charlie Parker** décédé bien plus tôt en 1955.



D

Reprise de D comme précédemment, avec l'arrivée à la fin du guitariste **George Benson**.



IMPRO

Solo de guitare de G. Benson. Aussi dans un esprit **jazz be-bop** (beaucoup de notes et de chromatismes). La basse répète en boucle la dernière phrase de D.

E

Partie principale jouée au synthétiseur avec des *clap* de mains en plus (comme à la fin de la version originale). Des **contrechants**, aussi au synthétiseur, sont ajoutés.



PONT 2

La partie débute par un **solo en scat de Sarah Vaughan** (ce sera son **dernier enregistrement** en studio). On entend à nouveau les **2 trompettistes**. Puis les accords descendants du 2^e Pont arrivent aux **cuivres**, sur lesquelles se superposent le solo en *scat* qui se poursuit, et un solo de **James Moody** au saxophone (pour faire écho à la version d'origine).

IMPRO

Dialogue entre les deux trompettistes sur un accompagnement fait de multiples **petites phrases au synthé**. Le guitariste **G. Benson** refait son apparition à la fin.

A

Reprise du thème de la partie A, avec une batterie plus marquée.

E1

Identique à la 1^{ère} fois, avec, en arrière plan, des interventions du **guitariste** et de **Miles Davis**.

E2

Solo de **saxophone** en plus.

IMPRO

La version se termine par un solo en *scat* d'**Ella Fitzgerald** (ce sera aussi son **dernier enregistrement** en studio). Puis solo de **George Benson** sans accompagnement, sur des sons enregistrés d'un **club de jazz**, puis des **applaudissements** (ultimes références au club de jazz **Birdland**).



Conclusion

Cette version de *Birdland*, bien que très marquée historiquement (boîte à rythme des années 1980, beaucoup de synthétiseurs) apporte néanmoins beaucoup de **nouveauté** à la version d'origine. Grâce aux **parties improvisées**, Quincy Jones arrive à recréer le **climat d'un club de jazz**, l'esprit du **Be-bop** et propose une version très personnelle de l'œuvre. Les musiciens qui improvisent, **musiciens assez âgés** à cette époque, font de cette pièce un bel **hommage au jazz et au Birdland**.

A retenir

- Date : 1989 (album *Back on the Block*),
- Des invités prestigieux sur l'ensemble de l'album (Ray Charles, Ella Fitzgerald, Bobby McFerrin, Miles Davis, Al Jarreau, etc.),
- Album hommage aux musiques afro-américaines,
- *Birdland* est précédé d'une introduction "Rap", *Jazz Corner of the World*, hommage à Charlie Parker et au club de jazz,
- Sons très synthétiques de *Birdland* (boîte à rythme, synthétiseurs),
- Le tempo est plus lent,
- La forme n'est pas conservée,
- Des parties improvisées en plus (D. Gillespie, M. Davis, J. Moody, G. Benson, S. Vaughan, E. Fitzgerald),
- Beaucoup de petits motifs rythmiques qui rompent la monotonie du rythme mécanique de la boîte à rythme,
- Un bel hommage au Birdland et au jazz en général.